

Cie  
Nadja



# Pluie d'émetteur

Projet chorégraphique / Cie Nadja

## Cie Nadja

Administration  
13 rue de Toul  
63000 Toulouse  
[cienadja.admi@gmail.com](mailto:cienadja.admi@gmail.com)

[www.cienadja.com](http://www.cienadja.com)

Siège social  
Le Montel  
63340 Antoingt  
[cienadja@gmail.com](mailto:cienadja@gmail.com)

# LA NOTION DE « PAYSAGE MÉMOIRE »

---

## FIL CONDUCTEUR DU TRAVAIL DE LA CIE NADJA

### **Thème conducteur**

Notre carte mémoire contient des vides, des oublis, qui participent - autant que les souvenirs - de notre sentiment d'appartenance. La carte de notre vécu – présent/passé – constitue le berceau symbolique de nos existences. Certaines strates ou couches de mémoire qui nous composent et constituent notre identité, nous échappent.

Comment faire émerger cette géographie, cette cartographie particulière de l'intime pour révéler une parole constituante de notre « paysage mémoire » ?

### **Matière première**

A partir d'un canevas de questions, nous irons à la rencontre de l'autre, l'alter ego, cet autre soi à la fois proche et lointain, riche d'une histoire particulière et pourtant commune. Formulées de façon simple, ces questions seront identiques à chacune de nos rencontres. Nous recueillerons ainsi de multiples témoignages - histoires anciennes ou actuelles – et constituerons une base de mémoires individuelles qui révéleront une parole commune ?

Ce travail d'entretiens filmés ou enregistrés sera réalisé sur les lieux dans lesquels nous serons accueillis en résidence. Au fil du temps, cette collecte de témoignages, de paroles, de silences ou de bruits, viendra nourrir l'écriture chorégraphique.

Posées aux membres de la Cie Nadja et lors d'entretiens effectués à Istanbul, les questions intégreront le processus de la création, par exemple :

- Vous sentez-vous chez vous là où vous vivez ?
- Vous sentez-vous appartenir à une famille ?
- En quoi croyez-vous ?
- Comment fonctionne votre mémoire ?
- Quelle est votre faculté d'oubli ?

## **Travail de recherche et d'improvisation**

En interactivité avec la matière collectée (image et son), nous débuterons le travail de recherche et d'improvisation et explorerons les relations créées par les allers-retours entre écoute des témoignages et expérimentations physiques.

Il s'agira d'avancer sur la définition des moteurs du mouvement, d'éprouver et de s'approprier un vocabulaire commun avec les interprètes. Cette définition initiale est fondamentale dans le processus de création : chaque création de la Cie Nadja est initiée par un travail d'improvisation basé sur l'exploration de différents systèmes du corps, qui débouche sur l'inscription du langage chorégraphique transversal.

## **Objets chorégraphiques, objets chorégraphiés, objets audiovisuels**

L'ensemble de cette recherche pourra donner lieu à différentes formes et différents objets (chorégraphiques, vidéos, écrits...) indépendants mais inscrits dans une continuité. Les formes développées pourront également s'inscrire dans les espaces que nous traverserons et ainsi faire entrer en résonance le travail de la création avec l'imaginaire des lieux, des milieux géographiques et sociaux particuliers.

Le projet de pièce chorégraphique « pluie d'émetteur » sera un premier aboutissement de ce travail de recherche, engagé fin 2009.

# PLUIE D'ÉMETTEUR

---

## UNE PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE

### Principe

Les entretiens déjà menés ont permis de dégager plusieurs problématiques, dont celle de « la suite », de l'enchaînement et de l'enchevêtrement des processus qui produisent la mémoire de chacun, en perpétuelle évolution, strates qui s'accumulent.

Nous travaillerons autour de cette notion de « la suite », nous explorerons ses significations et ses diverses extensions possibles :

Dictionnaire nouveau petit robert-éd. 2003 : « Suite... action de poursuivre... action qui vient après l'action dont il est question... d'affilée... en suivant derrière... appartement de plusieurs pièces en enfilade... composition musicale faite de plusieurs pièces de même tonalité »

- Suite... de l'histoire individuelle : l'histoire collective ? où est la lisère, y a-t-il un territoire partagé, comment cet espace se partage sur une scène ?
- « to suit » en anglais, comme convenir... un homme et une femme vivent l'histoire à laquelle ils appartiennent, deux solitudes, leurs histoires personnelles, et l'histoire dans laquelle ils s'inscrivent en tant qu'individus, dans leurs rôles, ils sont frères et sœurs, de quoi doivent-ils convenir ?
- Suite... c'est quoi la suite ? le trou de mémoire, ce dont on se souvient, jouer à ne pas se souvenir, chercher à se souvenir.
- Mémoire et réminiscence « souvenir vague qui n'est pas consciemment perçu » - « philo : théorie Platonicienne selon laquelle la connaissance est le souvenir fragmentaire d'un savoir inné à l'âme »



## **Travail de recherche autour du duo**

Dialogues et solitudes :

- Travailler sur les espaces vides en soi, les faire vivre, et les espaces pleins, exprimer ces deux espaces comme espaces de mémoire ou d'oubli.
- Travail sur l'unisson pour dire les individualités distinctes en même temps que l'action commune.
- Le duo comme relation, connivence, miroir de deux solitudes. Un frère et une sœur comme fratrie qui implique un état d'union indéfectible, le lien du sang, en même temps qu'une tragédie possible. Où se situe notre appartenance commune ?

Un travail les yeux fermés sur la réminiscence et la mémoire immédiate : travail du danseur, sur la mémoire plus ancienne pour rejoindre les postures ancrées, les habitudes profondes : travail de l'interprète.

Des improvisations à partir d'un vocabulaire lié à une suite d'actes, d'intentions et d'états d'être, permettront de créer un vocabulaire corporel commun. Une recherche musicale s'orientera vers une œuvre évolutive et répétitive, comme une suite.

L'écriture chorégraphique s'attachera à respecter les cycles : un cycle...à la suite d'un autre, suite de duos ?

## **Travail de recherche pour la création d'un univers sonore aléatoire**

En parallèle et en complémentarité, nous travaillerons à la création d'un univers sonore – constitué de multiples images sonores - sur le principe d'une station de radio.

Son fondement sera de témoigner, par des recherches, des citations autour de la relation à deux inspirées de la mythologie, la philosophie, la politique, la mode, la musique, le cinéma et de la danse... autant de ponts qui viendront constituer un « paysage mémoire » qui va entrer en interaction avec la danse, les corps, l'improvisation de deux personnes et leurs mouvements.

L'univers sonore sera diffusé par l'intermédiaire de postes de radio présents sur scène et-ou dans la salle, en multi diffusion. Il sera constitué de sons choisis mais aussi d'extraits d'émissions de radios captés en direct et en aléatoire dans le paysage radiophonique local.

Notre radio pour cette pièce agira comme une mémoire collective, où deux espaces-temps, celui du dispositif sonore et celui du plateau, vont se rencontrer, se frotter, interagir, pour résonner ensemble. De ce tissage entre le langage des mots et le langage des corps, entre la mémoire du vécu et l'appartenance sensible des interprètes, naîtra une « pluie d'émetteur ».

## **Forme de la pièce**

Chorégraphe : Lydia Boukhirane

Une danseuse, un danseur : Julie Coutant, Damien Briançon

Un créateur sonore : Erwan Quintin – Groupe Laps

Un créateur lumière : Nadir Bouassria – Groupe Laps (*pour la version salle*)

Assistante dramaturge : Nathalie Maurières

Durée : 40 minutes

# PLUIE D'ÉMETTEUR

---

## DES PROPOSITIONS PERFORMATIVES

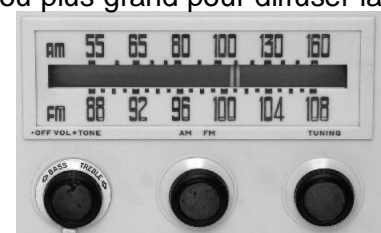
En prolongement de la pièce, nous proposons deux performances, l'une avec l'équipe de « pluie d'émetteur », l'autre avec des publics, de tout âge, danseurs amateurs ou non.

### La performance « pluie d'émetteur »

La performance « pluie d'émetteur » a vocation à être présentée dans un lieu symbolique ou banal, un lieu porteur d'histoire ou témoin d'une actualité, en intérieur ou en extérieur. Elle reprend les principes de la pièce, enrichie d'un travail en amont de collecte de sons sur le territoire d'accueil, d'entretiens avec des personnes et des personnalités, qui seront retransmis par la radio. La radio, comme un emblème de l'Histoire, symbole d'une identité collective, témoin du passé, objet universel et pourtant transmetteur de singularités...

### UNE INTERVENTION À CONSTRUIRE EN TROIS TEMPS

- Collecte de sons in situ : entretiens, prises de son, musique, extrait d'émission de radio ou de télévision... représentatifs de la vie locale, du terroir. Portait sonore du paysage local, portrait de sa mémoire collective, immédiate et-ou ancienne. Certains acteurs intéressants à « capturer » pourront être repérés préalablement : figures locales, professionnels, groupes musicaux...
- Travail chorégraphique et création des univers sonore : Erwan Quintin fera une sélection et un montage de l'ensemble des sons collectés. Après un repérage des lieux, les danseurs, sous la direction de Lydia Boukhirane, s'attacheront à s'approprier les sons du territoire et à en retranscrire leurs interprétations dans un langage corporel singulier. Ces deux étapes du travail se feront simultanément, en amont de la performance : où les sons constituent des images qui entrent en résonance avec les corps, avec l'identité de chacune des interprètes, où les corporalités donnent du sens aux sons.
- Préfiguration de l'installation technique en lien avec le lieu d'accueil : la diffusion de l'univers sonore pourrait se faire par l'intermédiaire de haut-parleurs et-ou par des postes de radio disposés dans l'espace public. Le lieu de la performance préfigurera les caractéristiques techniques de l'installation sonore : lieu fermé ou recoin pour une diffusion par des postes de radio, lieu plus ouvert ou plus grand pour diffuser la bande son également via des haut-parleurs.



## **UNE PERFORMANCE INTERACTIVE**

Les postes de radio, installés dans l'espace de jeu et dans le public, seront manipulés par les interprètes : ils inviteront le public à « changer de station » pour passer d'un univers sonore à l'autre. Où l'espace de jeu et celui du public vont s'étendre, jusqu'à devenir un espace collectif, où tous seront réunis. Erwan Quintin interviendra en direct, véritable médiateur-acteur entre les danseurs et le public.

Durée : 30 à 45 minutes

Équipe : 2 danseurs, 1 chorégraphe et 1 créateur sonore

## **La rencontre avec les publics**

La Cie Nadja propose un atelier danse sur un principe radio-chorégraphique autour des fondements de la pièce « pluie d'émetteur » :

- Le thème principal est le sentiment d'appartenance, ce que peut déclencher la mémoire, ce que permet l'oubli.
- Nous travaillerons avec la radio, nous nous mettrons sur la même fréquence, à deux, à plusieurs, utiliserons les brouillages entre deux stations, l'aléatoire prendra toute sa place, ainsi que le travail d'improvisation.

Les outils de travail du corps :

- Un travail de contact dans la relation à l'autre,
- Un travail sur le geste : du geste quotidien au mouvement dansé,
- Un travail sur les systèmes du corps construit autour des mécaniques qui tentent de mettre la pensée, la mémoire, en mouvement.

Ce travail pourra aboutir à la création d'une performance, entre stagiaires ou avec des danseurs de la Cie, qui pourra être présentée.

Public concerné : nous ouvrons cette proposition à des personnes de tout âge et de tout niveau en danse.

# PLUIE D'EMETTEUR

---

## L'ÉQUIPE

### **Lydia Boukhirane, chorégraphe, directrice artistique de la Cie Nadja**

Lydia Boukhirane commence son parcours de danseuse en Auvergne, où elle se forme auprès de J. Vellet, B. Glandier, A. Dufour, P. Minella, elle travaille avec les compagnies La Traverse, la Tramontane Théâtre, Fol à Pik. L'investissement de l'espace public et la question de la représentation occupent une place centrale au sein de ces expériences.

La découverte de la danse butô avec la compagnie B.Shenk l'emmène pendant un an à Lyon, marquant ainsi le début d'une période nomade qui se poursuit en Allemagne, où elle part pour étudier à l'école de Pina Bausch. Trois années très riches artistiquement et humainement, influencent profondément sa pratique, l'ouvrent à la danse-théâtre, et déposent en elle les germes de futurs projets de création, en lui permettant d'affiner ainsi un positionnement artistique.

Après l'obtention du diplôme d'état au Centre National de la Danse à Lyon, en 2002, elle dispense des ateliers à divers publics, professionnels de la danse ou amateurs, en parallèle, elle poursuit une recherche chorégraphique, elle crée diverses petites formes ou performances. En 2005 elle crée la Cie Nadja. Les créations évoluent autour des questions de la représentation, du regard, du point de vue.

L'esthétique de son travail s'imprègne de surréalisme des âmes aux corps décalés. Le mode de création et d'écriture révèle des points communs avec l'écriture cinématographique, la séquence comme unité de composition chorégraphique.

En parallèle, elle a été interprète pour la Cie Buissonnière, la Cie Wejna sur « un détroit » et la Cie Christine Bastin sur « Mariam ».



© Jean-Louis Chouteau

### **Julie Coutant – danseuse**

Elle se forme au CNR de Lille, puis suit la formation « perfectionnement du danseur », dirigée par Mathilde Monnier. Elle commence alors son parcours d'interprète avec Patrice Barthés, puis Odile Azagury. Cette dernière rencontre lui permet d'élargir ses compétences puisqu'elle intervient pour la sensibilisation en milieu rural.

Elle goûte parallèlement aux spectacles "jeune public" en tant qu'interprète pour Claude magne, danse dans des performances de Laurent Falguières, Christian et François Ben Aim, participe à des créations chorégraphiques de Danilo Luna, Jasmina Prolic, Jacky Achard. Elle aborde en 2010 le travail du texte via la création « jackie » de Anne Théron. En 2007, elle obtient son diplôme d'état de danse contemporaine au CESMD de Poitiers et assure des ateliers pour différentes structures et compagnies.



Fondatrice de la compagnie La Cavale avec Éric Fessenmeyer, ils créent ensemble « appels d'air » en 2007, « en vie » en 2008 et « le vertige des curieux » en 2010. Une prochaine création « yuen » est en cours.



### ***Damien Briançon – danseur***

Damien Briançon commence la danse à l'âge de 19 ans. Très vite, la découverte de la pratique du mouvement dansé, élaborée par Hervé Diasnas, oriente son travail et les directions de ses recherches chorégraphiques. Outre la matière chorégraphique il s'adonne avec Tristan Bordmann à la réalisation cinématographique, sur format super 8.

En 2004 il participe en amateur à la création de « provisoire » avec la Cie Anne Dreyfus, avant de créer un solo « perméable ». Depuis 2007 il a participé à des créations comme « dopamine » de la compagnie Marinette Dozeville, « dolce vita » de la compagnie La Smalah, « êtres remarquables » du Théâtre de l'Ourse Rousse, ou « rêve des ombres » de la compagnie Hervé Diasnas.



Depuis qu'il a fondé sa propre compagnie en 2008, L'idiome est là, il oscille entre ses projets où il est acteur et/ou auteur, tantôt pour lui seul, tantôt pour ceux qui l'accompagnent. Parallèlement à ses élans créatifs, il cultive l'échange, dans la mesure du possible, avec les handicapés mentaux. Cette rencontre fut sans nul doute décisive quant à l'orientation de son travail chorégraphique.

### ***Erwan Quintin – créateur sonore – groupe Laps***

Initié à la musique électro-acoustique au conservatoire de Nantes, il est ingénieur du son de formation. Diplômé de la «School of Audio Engineering» de Paris, il maîtrise la prise de son et le mixage, les techniques de sonorisation, post-production ou MAO. Ingénieur du son pour de nombreuses compagnies de théâtre de rue (KMK, Deuxième Groupe d'Intervention, Cie Off, Alama's givrés,...), ses interventions touchent aussi bien à la régie son, à l'illustration musicale qu'à la création de dispositifs sonores. Il participe à « que le dernier éteigne la lumière », « les éblouies » et « pluie d'émetteur » de la Cie Nadja, ainsi qu'à des performances comme la « performance radio ».

### ***Nadir Bouassria – créateur lumières – groupe Laps***

Il a étudié les Arts Plastiques à l'Université Paris I Sorbonne. Au-delà de la diversité des médiums, sa recherche porte essentiellement sur la construction d'environnements éphémères ; le corps s'y trouve mis en jeu par la mise en espace de lieux habitables (par le public) et/ou habités (par des performeurs). Il développe un travail de scénographe pour le spectacle vivant : danse, performance et théâtre de rue. Son intérêt porté à la question de la relation entre art et politique le conduit, à travers des créations in situ, à travailler en collaboration avec des collectifs artistiques (France, Palestine et Brésil). Il participe à « que le dernier éteigne la lumière » et « pluie d'émetteur » de la Cie Nadja, ainsi qu'à des performances comme la « performance piscine ».

### ***Nathalie Mauriès – assistante dramaturge***

Elle se forme dès 1989 par des stages réguliers et formations libres auprès de Miguel Lopez, Gigi Caciuleanu, Pierre Doussaint, Ursula Winkler ou Wayne Byars. En 1994 elle rejoint pour quatre années la Folkwang Hochschule, à Essen, où elle travaille avec Malou Airaudo, Jean Cébron, Lutz Förster, Susanne Linke, Libby Nye, Dominique Mercy, Anne-Marie Benati, Brian Bretscher...

Après une formation au CND avec Yoshi Oïda et Koffi Koko elle obtient en 2007 le Diplôme d'État de professeur de danse, option contemporain, au Centre National de la Danse.

Elle a contribué aux travaux de plusieurs jeunes chorégraphes, de « Tiens, voilà encore autre chose » en Palestine, de Malou Airaudo, du Renegade Theatre, de la Cie Mille Failles et Nina Dipla en France. Son intérêt pour l'improvisation l'a amenée à s'intéresser au Soundpainting et elle pratique ce langage avec les groupes Universal Palette ! et Les papillons des terrains vagues.

En 2010, elle entame une collaboration avec la Compagnie Eponyme, Nadine Beaulieu, et la Compagnie Nadja pour sa création « pluie d'émetteur ».

# LA CIE NADJA

---

## À LA RENCONTRE DES PUBLICS ET DES LIEUX

### Historique

La compagnie Nadja est née en 2005 du projet de la chorégraphe-interprète **Lydia Boukhirane** de réunir des artistes danseurs, comédiens, musiciens et plasticiens autour de la création de pièces protéiformes, dans la rencontre des publics et des lieux.

Le processus de création s'inspire du surréalisme pour chercher l'expression la plus immédiate des forces contradictoires de l'inconscient. Le corps est la main de cette écriture automatique, il est l'empreinte vivante de mémoires multiples, qui s'incarnent dans le geste, dans la voix, dans le contact avec des matériaux bruts et ordinaires.

Au cours de ce dévoilement, une intimité rencontre le regard de l'autre et se confronte à la singularité d'un espace : la compagnie Nadja investit chaque lieu comme un tissu unique de mémoires individuelles et collectives, patchwork en perpétuelle évolution sur lequel les artistes et le public vont coudre ensemble une nouvelle pièce.

La recherche de ce dialogue polysémique avec le public amène la compagnie à développer une pédagogie créative qui, d'ateliers en étapes publiques de travail, nourrit la matière première, quotidienne et humaine, de l'écriture chorégraphique.

### Les pièces

En 2004, « **à la quiétude des ânes** » explore la thématique de l'ivresse, du déséquilibre. Cette pièce, sous l'impulsion de Lydia Boukhirane, s'est construite collectivement en relation avec le lieu qu'elle venait investir. Cette performance, qui n'est plus jouée à ce jour, est fondatrice de la Cie Nadja.

« **bulu** » est un solo performance autour du thème de la rencontre, créé en 2005. Joué en silence dans un dispositif circulaire depuis sa création jusqu'en 2008, il est aujourd'hui repris en improvisation avec un musicien.

En 2007, avec « **que le dernier éteigne la lumière** », la Cie Nadja voit naître sa première création plateau dans laquelle apparaissent de façon plus évidente les questions de l'identité, du territoire, de la place que l'on occupe, pour tenter de répondre à la question philosophique et physique : comment tenir debout ?

Avec « **les éblouies** » en 2009, la Cie Nadja tente d'apporter une réponse possible à la question posée dans la pièce précédente par l'exploration des processus de transformation, de métamorphose, révélant la force de l'individu qui déploie, pour s'adapter, des facettes, rôles et fonctions multiples.

Le projet « **paysage mémoire** » est le fil conducteur du travail de la Cie Nadja depuis fin 2009. Il s'agit d'explorer les processus de création et de fonctionnement de la mémoire de chacun, de la mémoire collective. Ce travail donnera lieu à plusieurs propositions, dont « **pluie d'émetteur** », pièce chorégraphique et propositions performatives.



## Les performances in situ

Parallèlement à son travail de création de pièces dans la boîte noire, la Cie Nadja s'attache, depuis sa création, à proposer des interventions in situ, adaptées au plus près du contexte dans lequel elles se déroulent. Les formes proposées s'inscrivent dans la rencontre des publics et des lieux : elles se situent en cohérence avec les orientations ou préoccupations de chaque partenaire, des actions qu'il a menées précédemment ou qu'il souhaite développer, d'un public ou d'un site.

Ces performances peuvent puiser leur matière première dans les créations, mais elles peuvent aussi être des projets indépendants des pièces, comme la « performance piscine » ou la « performance radio ».

### *Interventions passées...*

10 décembre 2010 : performance autour de « pluie d'émetteur » salle Isléa à Avermes (03). Avec Julie Coutant et Joao Fernando Cabral - interprètes, Erwan Quintin – créateur sonore, Nadir Bouassria – créateur lumières.

23 octobre 2010 : « bulu », une performance danse-musique chez un particulier à Ménétrol (63). Avec Lydia Boukhirane-danseuse et Franck Pilandon-musicien.

1<sup>er</sup> juillet 2010 : « impromptu à Dienne » autour du projet « paysage mémoire », trois performances sonores et dansées autour du moulin de Drills dans le cadre de la manifestation « Farines... la main à la pâte » à Dienne (15). Avec Lydia Boukhirane, Hélène Marionneau, Laura Frigato – danseuses et Erwan Quintin – créateur son.

23 mai 2010 : « impromptu à Pouancé » autour du projet « paysage mémoire », une performance dansée sur la place forte et dans les vestiges du château de Pouancé (49). Avec Lydia Boukhirane, Hélène Marionneau et Isabelle David – danseuses.

18 mai 2010 : « impromptu à la piscine » autour du personnage de « bulu », une performance danse-vidéo-musique en soirée à la piscine de Segré (49). Avec Lydia Boukhirane – danseuse, Nadir Bouassria – vidéaste, Franck Pilandon – musicien.

« bulu » a été joué plus d'une quarantaine de fois depuis 2005. Parfois solo dansé, parfois duo danse-musique, dans des médiathèques, dans des écoles, autour d'un château, pendant un marché de Noël, pour le Secours Populaire, dans les jardins d'un hôpital psychiatrique...

« à la quiétude des ânes » a été joué une quinzaine de fois, autour d'un château, dans un jardin public, dans la cour d'un conseil général...

« les éblouies » ont été présentées, en extraits adaptés, dans la cour d'honneur du CNCS de Moulins et dans le parc du château de Randan, au moulin de Drills, à chaque fois en extérieur jour.

## Les actions auprès des publics

Notre travail s'accompagne d'actions de sensibilisation. Lydia Boukhirane intervient seule ou en binôme avec un autre membre de la Cie : danseuse, comédienne, vidéaste, musicien...

Nous proposons des ateliers tout public : danseurs et comédiens professionnels ou amateurs, personnes âgées, enfants, étudiants... La Cie Nadja propose également, au-delà des ateliers, des invitations à danser. Il s'agit de puiser dans la matière première de chaque pièce, de s'inspirer de ses fondements, pour que les stagiaires s'approprient une corporalité et un principe d'écriture chorégraphique : ils pourront alors entrer dans la danse, voire construire avec nous une mini-création.

## **Cie Nadja**

Lydia Boukhirane – directrice artistique  
06 10 17 53 10  
cienadja@gmail.com

Sophie Biache – administratrice  
06 24 45 53 04  
cienadja.admi@gmail.com

### **Cette création est aidée par :**

- Ministère de la culture et de la communication – DRAC Auvergne
- Ville de Clermont-Ferrand

Elle bénéficie de la mise à disposition de studio au Centre National de la Danse, du soutien de la Cour des Trois Coquins à Clermont-Fd, du CDC/Biennale nationale de danse du Val de Marne et de l'Antre Loup – Pithiviers-le-Viel (45), d'une résidence à Pantin en 2010.